

**Université de Tunis Elmanar**  
**Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Tunis**  
**Laboratoire PS2D - 2ème Colloque International**

---

**MONDIALISATION, INSTITUTIONS  
ET SYSTEMES PRODUCTIFS  
AUX PAYS DU MAGHREB**

**Hammamet-Tunisie 22 et 23 juin 2006**

---

# **INSTITUTIONS ET PERFORMANCES PRODUCTIVES**

---

**BENABDENNOUR Ali**  
**Assistant à l'ISG-Gabès**  
**Chercheur au laboratoire PS2D**

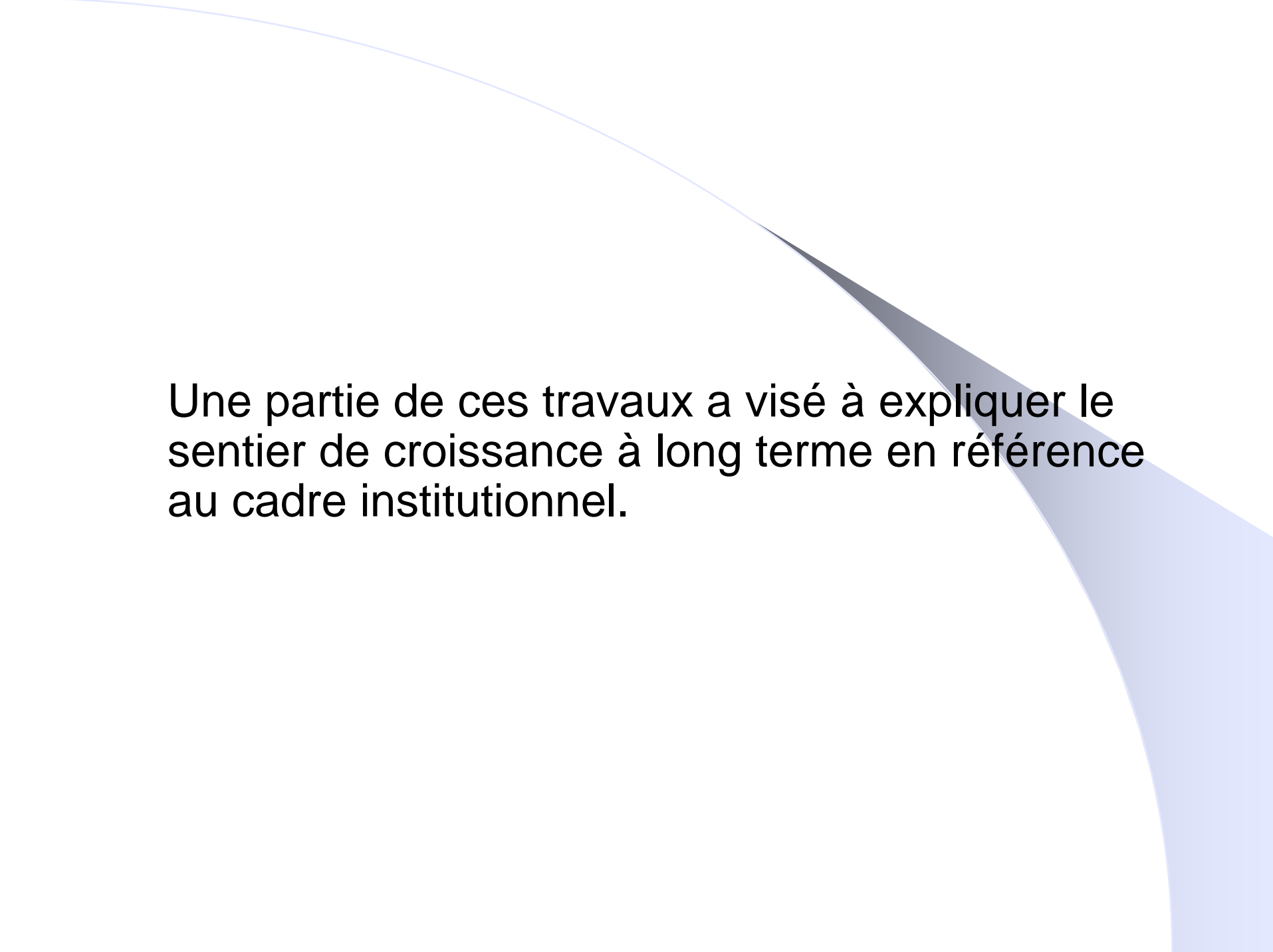
# PLAN

1. Introduction
2. Dispersion des performances entre les pays: Une tentative d'observation des faits réels
3. Institutions et dispersion des performances: Revue de la littérature
4. Institutions et performances productives: Application empirique
5. Conclusion et recommandations

# **1. INTRODUCTION**

Les dernières années, et après une période languissait à la fin des années soixante du 20ème siècle, le thème de croissance a connu une nouvelle impulsion.

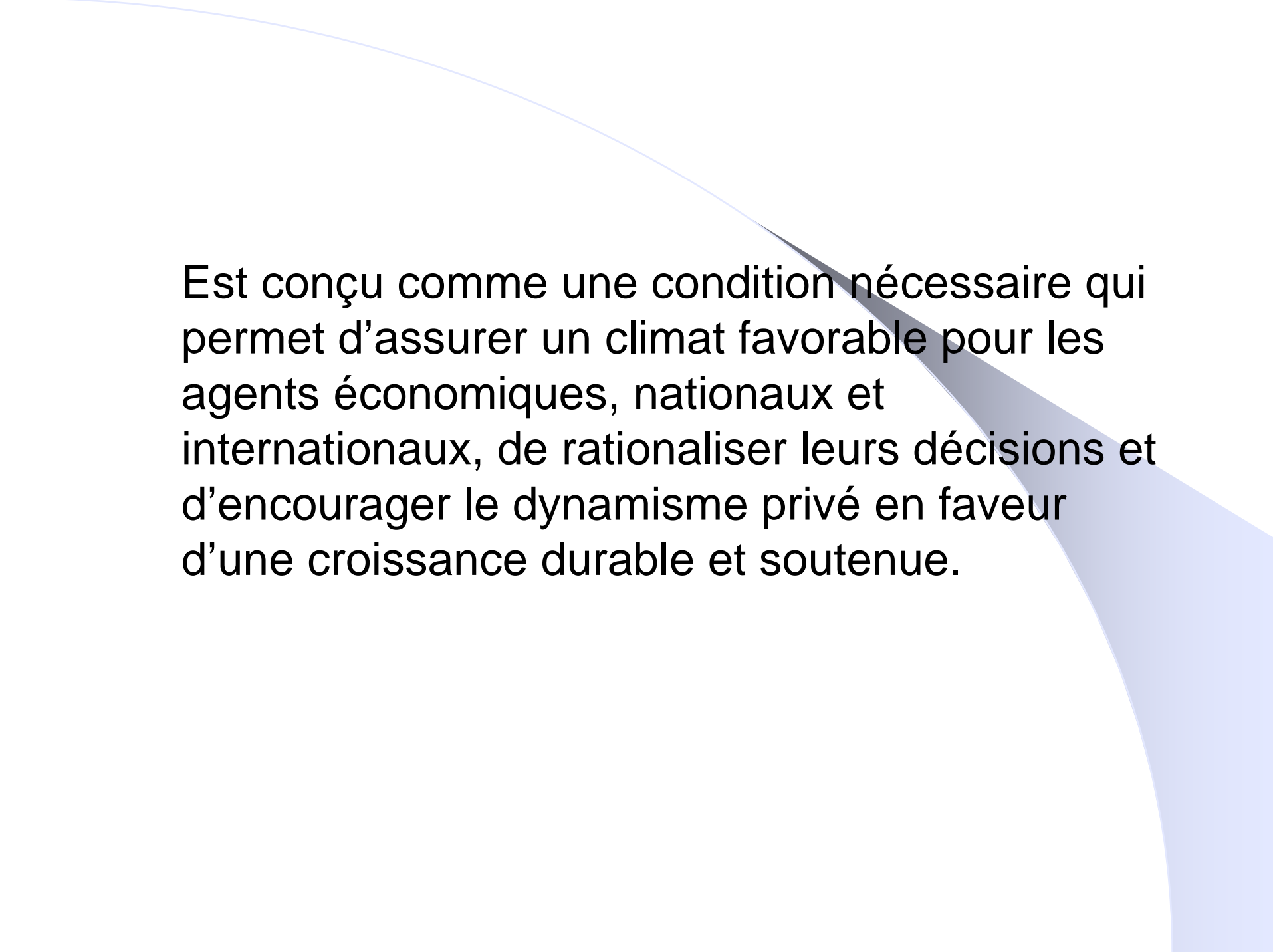
Dans les nouveaux travaux de recherche, un des défis majeurs est de défricher de nouvelles voies susceptibles d'expliquer les importantes différences observées, depuis une longue période, des performances économiques et sociales enregistrées entre les pays et les régions.



Une partie de ces travaux a visé à expliquer le sentier de croissance à long terme en référence au cadre institutionnel.

Dans ces travaux un cadre institutionnel et juridique efficient, dans le sens qu'il met en place et protège et renforce:

- ✓ L'égalité des chances pour tous les citoyens,
- ✓ La liberté politique et civile,
- ✓ La transparence, la stabilité et le respect de réglementations,
- ✓ Et, lutte contre la corruption, l'abus d'autorité et le favoritisme.



Est conçu comme une condition nécessaire qui permet d'assurer un climat favorable pour les agents économiques, nationaux et internationaux, de rationaliser leurs décisions et d'encourager le dynamisme privé en faveur d'une croissance durable et soutenue.

Au contraire, une qualité médiocre des institutions augmente l'incertitude, l'instabilité, l'imprévisibilité, la corruption, le manque de confiance et les coûts de transaction.

Dans ce contexte l'environnement économique et social est défavorable et, par conséquent, l'initiative privée, surtout en terme d'accumulation du capital humain et d'investissement privé, est découragée.

Le résultat est que les mécanismes de la croissance sont bloqués et la capacité de pays à créer la richesse est limitée.

C'est dans ce cadre qui s'inscrit notre tentative de recherche. En effet, dans ce qui suit, on vise à analyser la dispersion des performances productives entre les pays et les régions en référence à la qualité des institutions.

La méthodologie à suivre consistera, dans un premier temps, à dresser un bilan rapide de la dispersion mondiale des revenus et à essayer, ensuite, d'expliquer l'essentiel des faits observés en référence au cadre institutionnel.

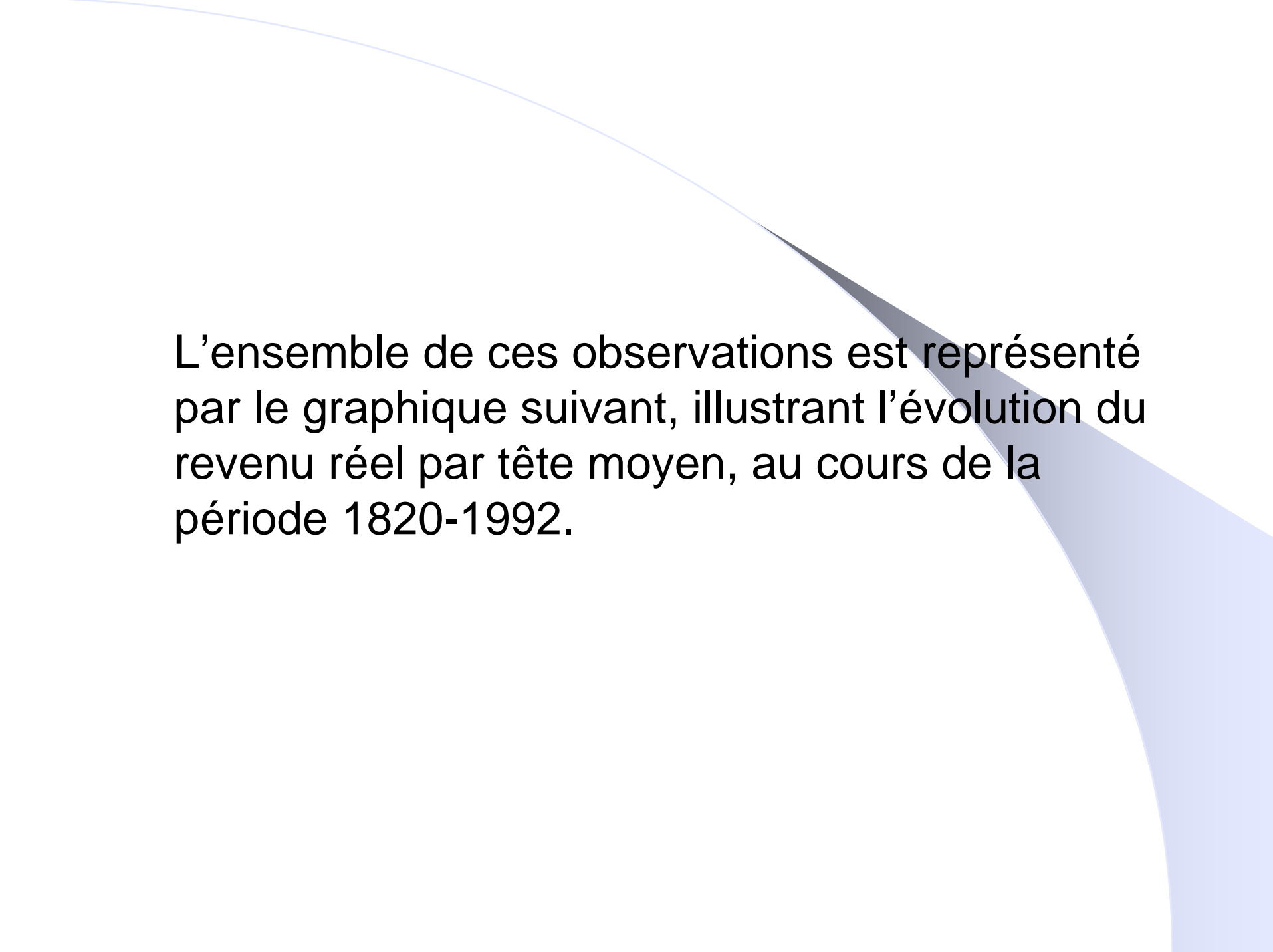
## **2. DISPERSION DES PERFORMANCES** **ENTRE LES PAYS: UNE TENTATIVE** **D'OBSERVATION DES FAITS REELS**

En se référant aux bases de données de Maddison [1995] et de Summers et Heston [2002] nous avons tenté d'observer la dynamique de dispersion des niveaux de vie entre les pays et les régions durant la période 1820-2000.

Cette tentative nous a permis de soulever les traits suivants:

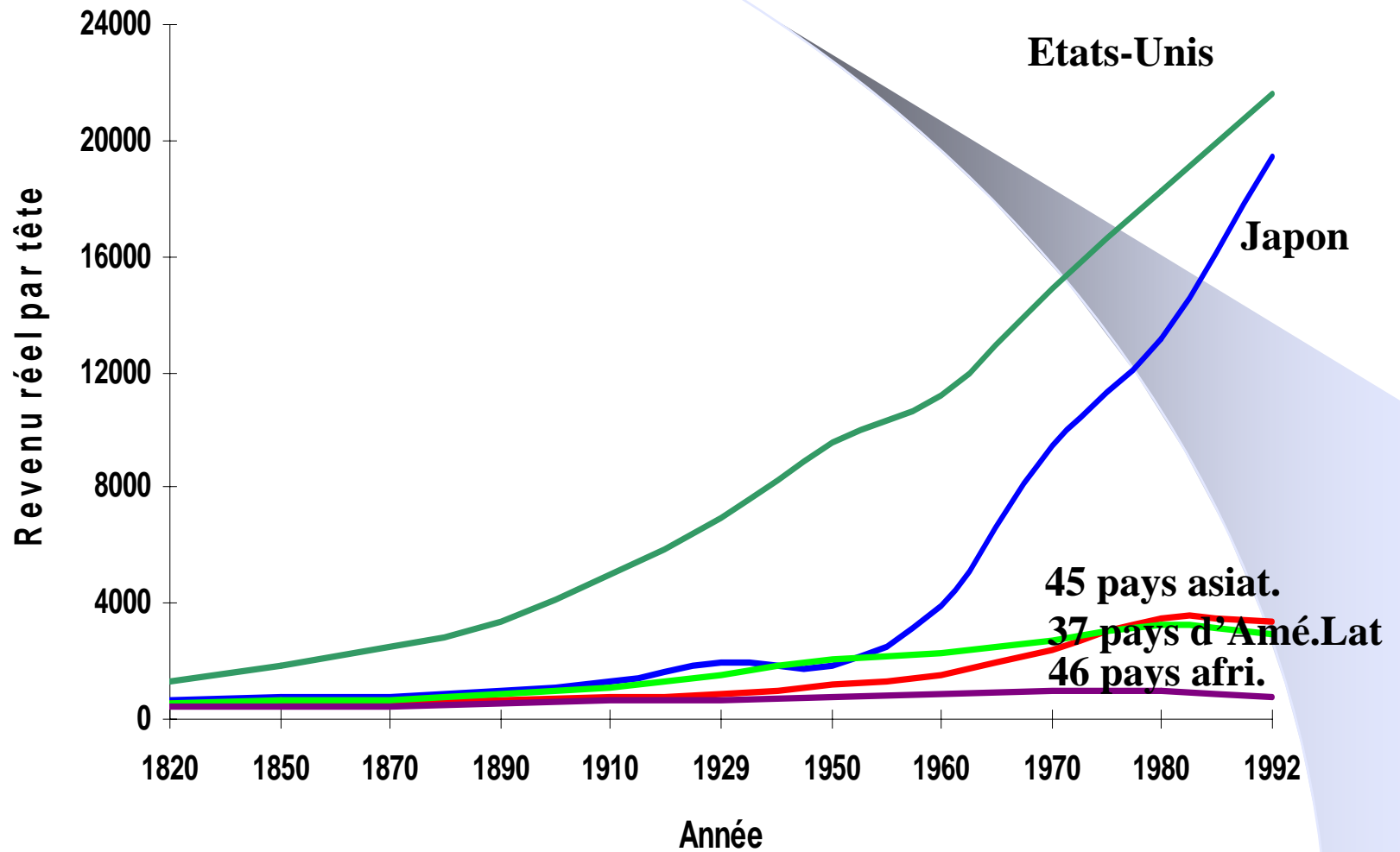
- ✓ Une dispersion massive et croissante des niveaux de vie était la caractéristique dominante de l'histoire économique.
- ✓ Dès la début du 19ème siècle le groupe des pays riches, représenté principalement par des pays de l'Europe Occidentale en plus des Etats-Unis, a réussi de se placer sur un sentier à fort potentiel de croissance et continuait de gagner le pari du développement

- ✓ Au contraire, le groupe des pays pauvres, représenté par la plupart des pays africains, d'Amérique Latine et de certains pays asiatiques, a fait preuve d'une grande force de stagnation et apparaît piégé dans le sous développement.
- ✓ Au cours de la seconde moitié du 20ème siècle certains pays initialement pauvres, appartenant surtout à la région asiatique, ont réussi à enregistrer des performances spectaculaires, à transiter vers un niveau du revenu plus élevé, et à réduire leur retard du développement.



L'ensemble de ces observations est représenté par le graphique suivant, illustrant l'évolution du revenu réel par tête moyen, au cours de la période 1820-1992.

**Graph1. Evolution du revenu réel par tête. Période 1820-1992**



La dispersion des performances se justifie par (1820-1992):

- ✓ Un taux de croissance de l'écart type du logarithme du revenu réel par tête de 6.7%, en chaque décennie.
- ✓ Le taux de croissance annuel moyen des pays pauvres était au-dessous de la moyenne mondiale (soit 0.8% par an, contre 1.34% par an).

- ✓ Le revenu réel par tête moyen des pays riches a été multiplié par 13.5 alors que celui des pays pauvres a été multiplié par 4, uniquement.
- ✓ Un pays pauvre (riche) en 1960 avait une probabilité égale à 90% de l'être en 2000.

On note que l'ensemble de ces observations est partagé par certains autres travaux, qui ont penché de soulever les traits fondamentaux de la répartition mondiale des revenus:

- ✓ A la fin du 20ème siècle le revenu réel moyen des pays les plus riches est 50 fois plus élevé que celui des pays les plus pauvres [Banque Mondiale, 2006].

- ✓ En 2002, 40% des plus pauvres reçoivent un peu plus de 10% de la richesse mondiale alors que la part qui revient aux 20% les plus riches est supérieure à 60% [FMI et BM, 2004].
- ✓ Entre 1820 et 1950 les principaux pays riches ont pu assurer un taux de croissance de l'ordre de 1% par an alors que la plupart des pays asiatiques, africains et d'Amérique latine a perdu la piste du développement [Bourguignon et Morrisson, 2002 et Pritchett, 1997].

✓ Etant donné la tendance actuelle certaines estimations considèrent que:

- L'écart absolu entre le revenu réel par tête moyen des pays les plus riches et celui des pays les plus pauvres doublera d'ici 2030 [Banque Mondiale, 2004].
- En 2120, le revenu réel moyen des pays les plus riches passera à 340 fois supérieur de celui des pays les plus pauvres [Pritchett, 1997].

L'ensemble de ces constats est une source d'inquiétude sérieuse, surtout, lorsqu'on pense aux retombés sociaux de la divergence massive des niveaux de vie entre les pays les plus riches et les pays les plus pauvres.

Ainsi, une concentration particulière doit être cernée pour éclairer les facteurs qui ont donné naissance à un tel fossé aussi massif des niveaux de vie entre les pays et les régions.

### **3. INSTITUTIONS ET DISPERSION:** **REVUE DE LA LITTERATURE**

Les faits observés laissent à penser qu'un sentier à fort potentiel de croissance ne peut pas être un don de la nature.

Une partie de la réflexion économique a tenté d'expliquer la dispersion des performances observées en référence au cadre institutionnel.

Dans l'ensemble, les institutions sont définies par:

« les règles du jeu d'une société ou, de manière plus formelle, les contraintes d'origine humaine qui façonnent les interactions entre les personnes. Par conséquent, les institutions structurent les motivations qui favorisent les échanges entre les personnes, sur les plans politique, social et économique ».

**North [1990]**

« Les changements institutionnels déterminent la façon dont les sociétés évoluent au fil du temps et offrent donc la clé qui permet de comprendre le changement historique ».

**North [1990]**

Par ces institutions « les citoyens articulent leurs intérêts, exercent leurs droits reconnus par la loi et remplissent leurs obligations ».

Les institutions sont les garanties essentielles de:

- ✓ La participation politique et la représentation législative,
- ✓ La liberté de peuple, de presse, de vote et d'expression,
- ✓ La protection des droits de propriétés,

- ✓ Un service public équitable, transparent et efficace,
- ✓ La lutte contre la corruption et le favoritisme,
- ✓ Et, de la responsabilité de l'Etat.

Dans ce sens,

Des institutions efficaces renforcent les capacités humaines et contribuent d'appuyer et de soutenir le bien être humain, les choix, les opportunités et les libertés (économique, sociale et politique).

Ainsi, il existe un rapport étroit entre, d'une part, la nature et la qualité des institutions d'un pays et, d'autre part, la réussite et l'échec des efforts que celui-ci déploie pour promouvoir le développement.

Dans ce sens,

La persistance de sous développement peut être expliquée, en partie, en raison de l'absence d'institutions non efficaces [Rajan et Zingales, 2006].

Les performances enregistrées par l'Europe occidentale, dès le début du 19ème siècle, sont expliquées par une reconnaissance de la capacité de l'homme à transformer les forces de la nature.

Cette capacité était stimulée par la mise en place d'un ensemble d'institutions et des dispositifs juridiques non arbitraires protégeaient les droits de propriété et favorisaient une plus grande participation démocratique.

**Maddison [1995]**

Ce modèle de développement était suivi par le Japon dès la fin du 19ème siècle, ce qui lui permet de réduire le fossé du développement qui le sépare des pays européens.

Pour les régions qui ont perdu la piste du développement (principalement, l'Amérique Latine et l'Afrique) le contexte était différent:

**Maddison [1995]**

- ✓ La majorité de ces pays était entravé par la marginalisation de certains groupes de citoyens, d'une instabilité politique, d'un régime de dictature militaire ou de la création d'un parti politique unique.
- ✓ Ce système n'a fait qu'aggraver les situations politique, économique et sociale en facilitant la corruption et en mettant en place des politiques non efficaces.

**Maddison [1995]**

Dans l'ensemble, les effets de la qualité des institutions sur la croissance passe par deux canaux:

- ✓ L'accumulation du capital humain,
- Et
- ✓ La promotion de l'investissement privé.

En effet, la littérature économique proposent certains arguments qui suggèrent l'existence d'un lien étroit, direct et indirect, entre la qualité des institutions et la croissance:

- ✓ Les institutions qui fournissent un environnement protégeant les droits de propriété et l'égalité des chances sont en mesure d'offrir aux agents économiques l'incitation à investir et à accumuler les compétences.
- ✓ Ainsi, le capital humain n'est productif que s'il est utilisé d'une façon optimale. Cette dernière nécessite des institutions garantissant les droits de propriété, l'application des contrats et les libertés civiles, pouvant freiner le développement des activités de recherche de rente et la corruption [Aghion, 2000; Dessus 1998 et Sachs et Warner, 1997].

- ✓ Dans ce sens, la démocratie (mesurée par le degré de la liberté politique et publique) à un effet indirect sur la croissance en faisant stimuler le niveau d'éducation.
- ✓ En se référant à certains indicateurs de la qualité des institutions, tels que le bon fonctionnement des règles juridiques, l'instabilité politique, la corruption et la qualité de la bureaucratie, certains travaux sont parvenus à montrer qu'un cadre institutionnel efficient favorise les investissements les plus productifs et, par la suite, la croissance.

**Barro et Sala-i-Martin [1995]**

- ✓ Les pays ayant réussie à mettre en place des institutions efficaces sont parvenus à accumuler plus du capital humain [**Rapport arabe sur le développement humain, 2002**].
- ✓ Des institutions efficaces sont en mesure d'empêcher la persistance des mauvaises politiques [**Banque Mondiale, 2005**].
- ✓ Au contraire, une instabilité politique, réduit l'incitation à investir et bloque la croissance [**Barro et Sala-i-Martin, 1995 et Alesina et Perotti, 1993**].

- ✓ Une qualité médiocre des institutions aboutit à un environnement risqué, des coûts de transaction élevés, manque de confiance des investisseurs, absence de prévisibilité et de transparence et favorise la corruption.
- ✓ Le résultat est une baisse de l'investissement et un blocage des mécanismes économiques.

**Bahloul, Banque Mondiale et Haddar, Colloque international,  
« Gouvernance, Investissement Privé et Développement »,  
Tunisie, novembre, 2005.**

- ✓ Dans ce sens, une bureaucratie corrompue, par exemple, opère comme une taxe sur les activités de production. Par conséquent, les entrepreneurs doivent allouer une partie de leur temps et de leurs ressources à corrompre les autorités publiques pour obtenir les autorisations nécessaires.
- ✓ Le résultat est un niveau de formation du capital qui est très faible que celui qui aurait été réalisé en des circonstances différentes.

**Banque Mondiale [2006] et Shleifer et Vishny [1993]**

- ✓ Des institutions non efficaces conduisent à une mauvaise allocation et à un gaspillage des ressources et entraînent un biais dans les choix des individus [Hall et Jones, 1999 et Olson, 1996].

## **4. INSTITUTIONS ET PERFORMANCES PRODUCTIVES: APPLICATION EMPIRIQUE**

En vue d'expliquer la dispersion des performances entre les pays, on vise dans ce qui suit à mener une tentative d'application empirique. L'objectif consiste à analyser la relation pouvant exister entre la qualité des institutions est la croissance de la PTF.

Dans cette tentative toutes les variables sont extraites de la base de Levine et al [2000]:

**Levine , Loayza, and Beck [2000]: « Financial Intermediation and Growth », Journal of Monetary Economics, v16, n°1.**

L'étude concernera un échantillon de 59 pays observés au cours de la période 1960-1995.

Les variables utilisées sont:

- ✓ **GY:** Le taux de croissance du revenu réel par tête, moyenne de la période.
- ✓ **GK:** Le taux de croissance du capital physique par tête, moyenne de la période.

Ces deux variables sont utilisées pour estimer le taux de croissance de la PTF.

- ✓ **Y60:** Le revenu réel par tête en 1960.
- ✓ **SEC:** Le nombre moyen d'années de scolarisation au secondaire, moyenne de la période.
- ✓ **SEC90:** Le nombre moyen d'années de scolarisation au secondaire, en 1990.
- ✓ **BMP:** Un indicateur de l'ouverture commerciale.
- ✓ **Civil:** Indice de la liberté civile. Cet indicateur prend des valeurs allant de 1 (liberté totale) à 7 (absence de liberté).

## 4.1. ESTIMATION DE LA PTF:

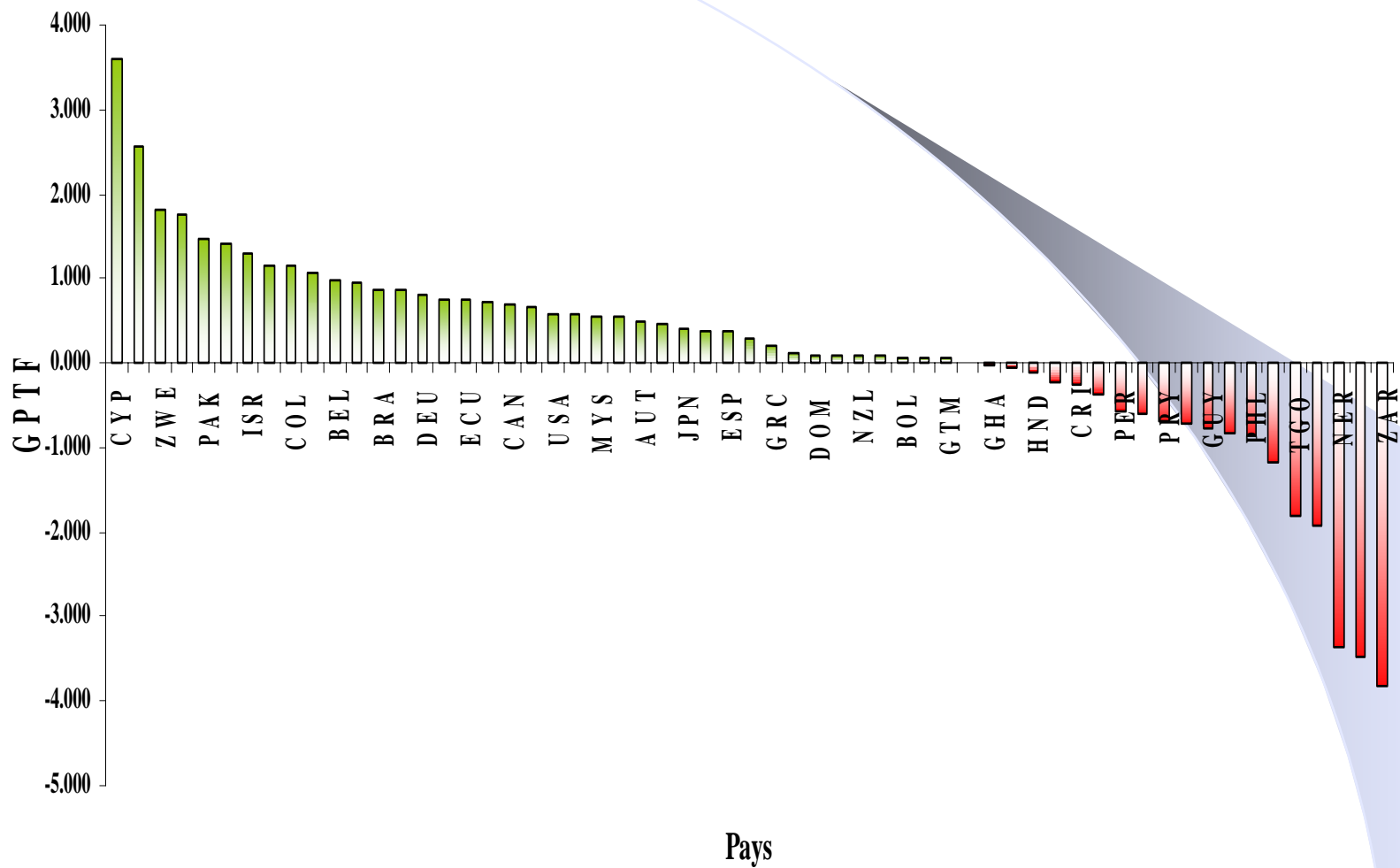
Les résultats d'estimation d'une fonction de production de type Cobb-Douglas, sous forme intensive et à rendements d'échelle constants, a permis d'obtenir une élasticité production par tête/capital par tête de l'ordre de 0.527.

Le taux de croissance de la PTF est estimé, ainsi, comme suit:

$$\mathbf{GPTF = GY - 0.527*GK}$$

Ce résultat nous a permis de relever une dispersion massive des performances productives au sein de l'échantillon étudié [Graphique 2].

## Graph2. Taux de croissance de la PTF. Période 1960-1995



Le graphique ci-dessus illustre une dispersion dramatique des taux de croissance de la PTF entre les pays. Cette dispersion se justifie par:

- ✓ Un écart type du taux de croissance de la PTF de l'ordre de 1.27.
- ✓ Un écart absolu entre le taux de croissance le plus élevé (Chypre, 3.6%) et celui le plus faible (Zaïre, (-3.8%)) de l'ordre de 7.3%.

## **4.2. INSTITUTIONS ET PERFORMANCES PRODUCTIVES:**

La série de régressions directes, effectuée deux à deux, nous a permis de relever les résultats suivants:

- ✓ L'échantillon étudié vérifie un processus de divergence absolue qui est massive et rapide.
- ✓ Un processus de convergence conditionnée, principalement, par l'indice de la liberté civile.

✓ La liberté civile explique:

- 24% de la croissance du revenu réel par tête.
- 19% de la croissance de la PTF.
- 50% du nombre moyen d'années de scolarisation en secondaire, en 1990.

✓ Si l'indice de la liberté civile s'améliore d'un point:

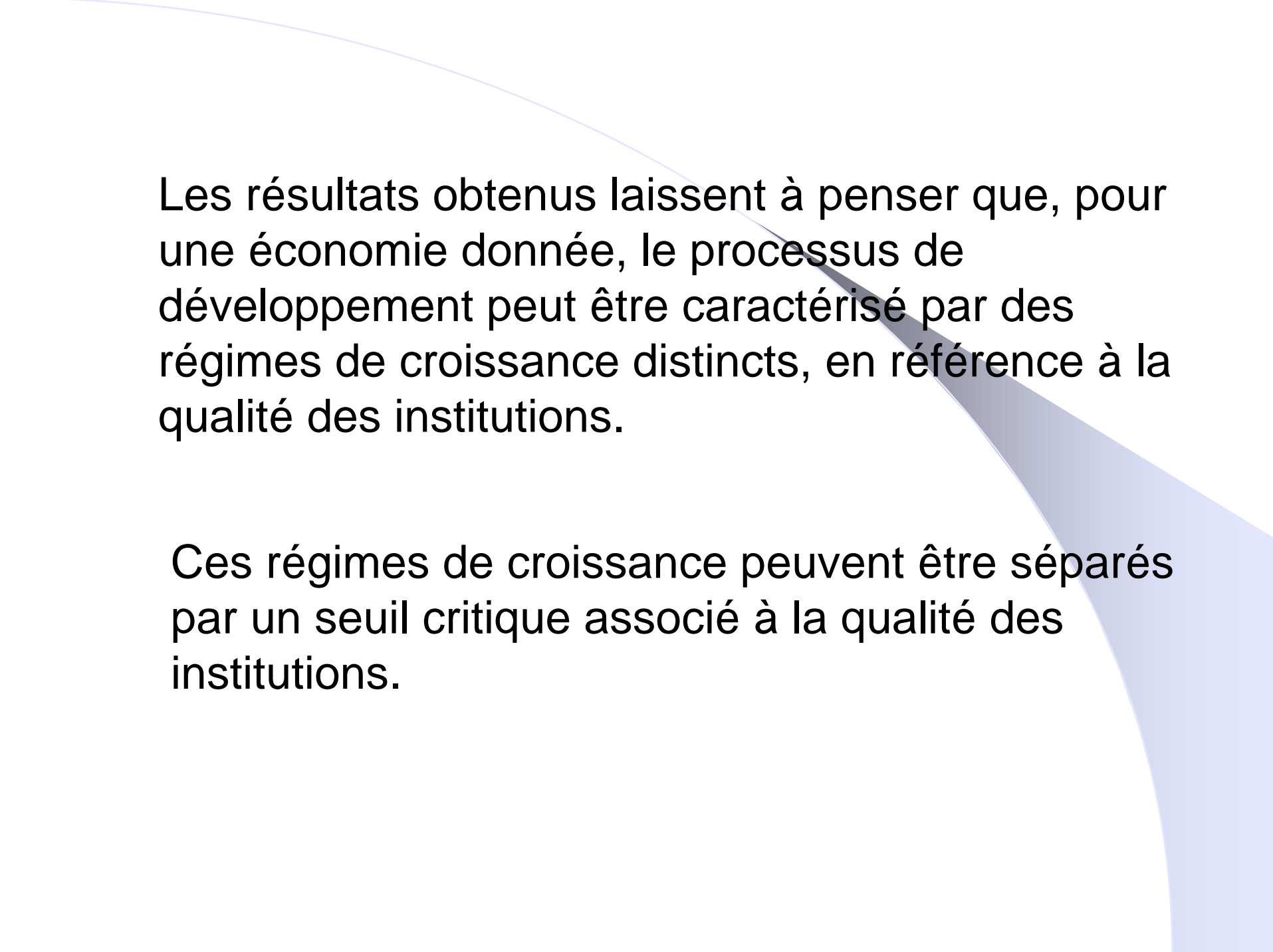
- Le taux de croissance de la PTF aurait augmenté de 0.3%.
- Le taux de croissance du revenu réel par tête aurait augmenté de 0.42%.
- Le nombre moyen d'années de scolarisation en secondaire, en 1990, aurait augmenté d'une année.

- ✓ L'effet de la liberté civile sur la croissance de la PTF dépasse largement celui de l'ouverture commerciale.
- ✓ Mais cet effet est inférieur, soit le  $(2/3)$ , de celui du capital humain sur la croissance de la PTF.
- ✓ L'effet important du capital humain sur la croissance de la PTF est expliqué, en partie, par un effet indirect de la liberté civile sur la croissance de la PTF qui passe par le capital humain.

## **5. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS:**

A la lumière de cette tentative de recherche la conclusion principale retenue postule une association positive et étroite entre la qualité des institutions (mesurée par l'indice de la liberté civile) et le taux de croissance de la PTF.

Ainsi, des institutions efficaces sont en mesure de stimuler l'accumulation du capital humain et de créer un environnement favorable pour l'initiative privée pouvant stimuler le développement.



Les résultats obtenus laissent à penser que, pour une économie donnée, le processus de développement peut être caractérisé par des régimes de croissance distincts, en référence à la qualité des institutions.

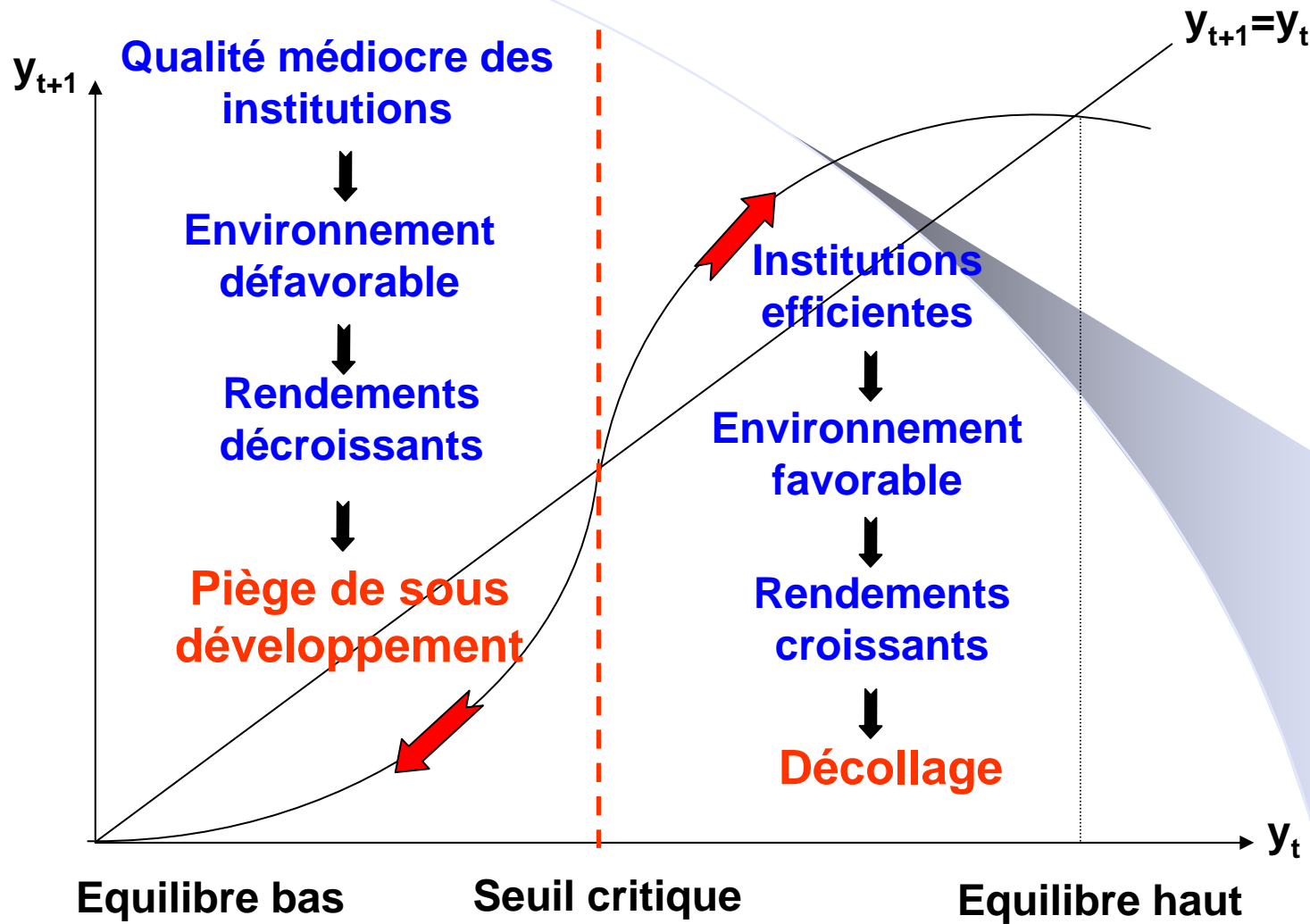
Ces régimes de croissance peuvent être séparés par un seuil critique associé à la qualité des institutions.

Cette idée est inscrite soit dans un cadre d'analyse relatif à une croissance endogène à équilibres multiples [modèles à seuil, Azariadis et Drazen, 1990 et Becker et al, 1990] soit à un processus de développement avec phase de décollage [Rostow, 1963].

Elle suggère qu'il peut exister un seuil critique associé à la qualité des institutions à partir duquel les effets externes et les rendements sociaux commencent de jouer en faveur d'une croissance rapide.

Au contraire, en absence de cette condition, les effets externes sont absents, les rendements sont décroissants et l'économie se place sur un sentier à faible potentiel de croissance et converge vers un équilibre bas.

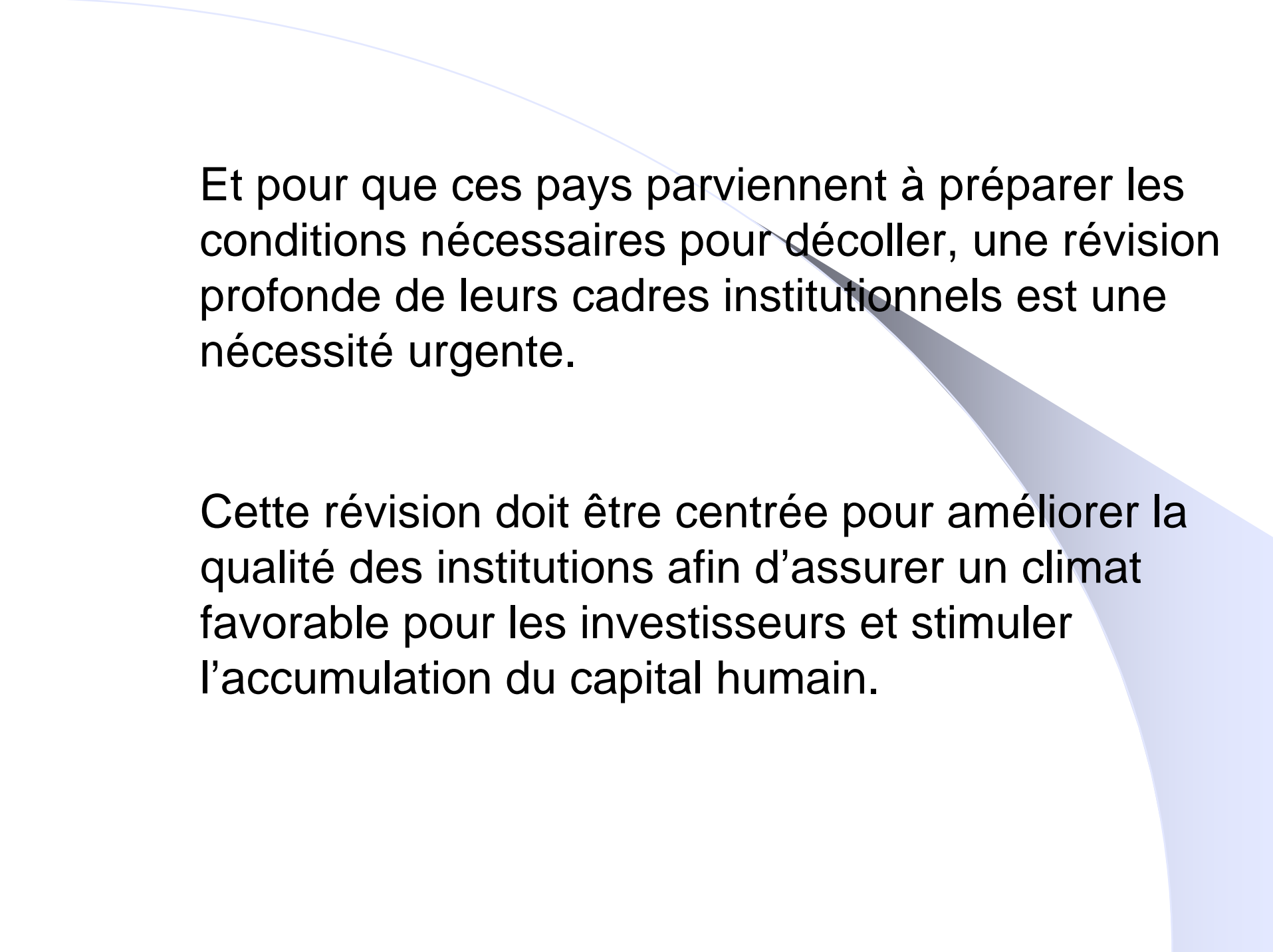
Ainsi, la dynamique de croissance peut être représentée, même d'une façon formelle, comme suit:



Par conséquent, et étant donné que la majorité des pays arabes dispose d'une qualité d'institutions inférieure à la moyenne mondiale en terme de:

- ✓ La liberté et la stabilité politique,
- ✓ La liberté civile,
- ✓ L'efficacité du gouvernement,
- ✓ Le respect de la légalité,
- ✓ La lutte contre la corruption.

**Rapport arabe sur le développement humain [2002]**



Et pour que ces pays parviennent à préparer les conditions nécessaires pour décoller, une révision profonde de leurs cadres institutionnels est une nécessité urgente.

Cette révision doit être centrée pour améliorer la qualité des institutions afin d'assurer un climat favorable pour les investisseurs et stimuler l'accumulation du capital humain.

Cette révision doit être, principalement, ciblée pour:

- ✓ Améliorer et renforcer la transparence, la stabilité et le respect de réglementations,
- ✓ Renforcer le respect des droits fondamentaux (politiques, civils et sociaux),
- ✓ Déconcentrer les pouvoirs et donner un contenu réel au processus de décentralisation,

- ✓ Reformier la justice dans le sens de l'indépendance du système judiciaire afin qu'il puisse agir en tant que garant du respect et de l'application des règles des lois,

Et,

- ✓ Mettre en place des mécanismes garantissant la lutte contre la corruption, l'abus d'autorité et le favoritisme.

FIN... 